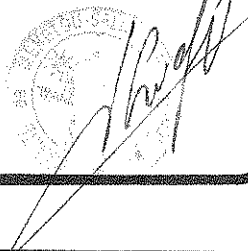


D.D.E 18 S.U.

Arrêté le 15-06-1990

Publié le 15-05-1991

Approuvé le 04.12.1991



PLAN D'OCCUPATION DES SOLS
Commune de :

MENETOU~SALON

ANNEXES SANITAIRES

document n°

5

P.O.S.

Commune de MENETOU SALON

NOTE TECHNIQUE

Sur le réseau d'alimentation en eau potable

I RESEAU EXISTANT

- CAPTAGE : Exécuté en 1948, le captage de la source du Gard se situe dans l'angle Sud-Ouest du croisement de la voie ferrée et de la route de QUANTILLY à environ 1 km du bourg. Son débit est d'environ 20 m³/h.

En 1965, il est procédé au captage de la fontaine du Tureau situé à proximité de la source du Moulon à 1 km environ au NORD-OUEST du bourg ; son débit est de l'ordre de 20 m³/h.

Les deux rapports hydrogéologiques en date des 15 octobre 1937 et 6 novembre 1943 du professeur R. ABRARD, géologue agréé, mentionne les périmètres de protection réglementaires qu'il est indispensable de mettre en place.

Une copie des rapports est jointe en annexe.

Le lieu-dit "Les Thébaults" est desservi par le réseau d'alimentation en eau potable de la commune d'HENRICHEMONT. La commune de MENETOU SALON est adhérente au SMIRNE lequel lui livre de l'eau dans la cuve du château d'eau.

- Appareils élévatoires et traitement

L'eau de la fontaine du Tureau arrive par gravité au captage du Gard.

A proximité immédiate du captage du Gard, la station de pompage offre une production au débit de 30 m³/h.

Le traitement consiste à la stérilisation de l'eau (eau de Javel) ainsi qu'à une décantation statique et une filtration sous pression.

- Ouvrages d'art

- Station de pompage : Bâtiment en maçonnerie qui abrite le transformateur, l'ensemble des groupes électro-pompes et les appareillages accessoires.

- Réservoirs : Situé à l'est du bourg à proximité du parc du château, le château d'eau présente une capacité de stockage de 300 m³ sur une tour de 20 m.

Le niveau de trop plein de l'ouvrage est à la cote 287,90 N.G.F.

- Canalisation de refoulement : Entre le captage de la fontaine du Tureau et le captage du Gard, la conduite d'alimentation par gravité est en P.V.C. de diamètre 99,2/110 mm sur une longueur d'environ 1 600 m.

Entre la station de pompage du Gard et le château d'eau, la conduite de refoulement de longueur 1 500 m en chiffres ronds est en fonte de diamètre 125 mm.

- Réseau de distribution : Le réseau date de 1950-1951 et les canalisations sont en fonte de diamètre 60 à 100 mm.

Les extensions et renforcement du réseau ont été exécutés en canalisation P.V.C. de diamètre 42/50 à 126,6/140 mm.

- Exploitation : Le réseau est exploité en régie.

II MODIFICATIONS ET RENFORCEMENTS A APPORTER AU RESEAU

Compte tenu de l'ancienneté du réseau et de l'évolution des besoins, des renforcements du réseau de distribution pourraient être nécessaires.

III CONSTRUCTION A PROXIMITE DES CANALISATIONS

Dans tous les cas, il serait souhaitable que la D.D.A.F. soit consultée avant délivrance des certificats d'urbanisme.

BOURGES, le 22 novembre 1989

L'Ingénieur en Chef du Génie Rural,
des Eaux et Forêts
Directeur Départemental de l'Agriculture
et de la Forêt

Pour le Directeur
Ingénieur
des Travaux Ruraux

M. MASSARDIER

P.J. 1 copie des rapports du géologue agréé.



PLAN d'OCCUPATION DES SOLS

ANNEXE SANITAIRE

-ASSAINISSEMENT-

A - RESEAUX EAUX USEES :

I - Réseau existant :

La commune possède un réseau d'assainissement eaux usées pour son agglomération. Il est essentiellement constitué d'une canalisation de diamètre 200 mm évacuant les eaux usées vers la station d'épuration situé au sud ouest du bourg et dont l'exécutoire est le ruisseau de Fonbertrange.

II - Réseau projeté :

Le réseau d'eaux usées étant pratiquement réalisé dans l'agglomération, seul le prolongement de tronçons existants, en particulier le long de la RD 11 (route d'Henrichemeont), de la VC 3 (raccordement du hameau de la Gélinière), de la rue de la Gare, ainsi que le raccordement des hameaux non desservis actuellement, tels que Les Louis & les Faucards sont envisagés par la Municipalité.

B - RESEAUX EAUX PLUVIALES :

I - Réseau existant :

Le réseau existant, constitué essentiellement de canalisation Ø 300 collecte une partie des eaux pluviales de l'agglomération, puis les dirige vers le ruisseau de Fonbertrange.

II - Réseau projeté :

Seuls des busages de fossé ou la création de réseau eaux pluviales suite à la pose de bordures de trottoir peuvent être envisagés.

LES AIX d'ANGILLON LE 20/11/1989

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive script.

PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Commune de Menetou Salon

COLLECTE ET ELIMINATION DES DECHETS

Le ramassage des ordures ménagères est confiée par la commune à une entreprise : la CTSP de Bourges.

La collecte a lieu une fois par semaine, le mercredi ; la population est desservie à 100%, à l'exception du hameau des Thébaults, situé à l'extrême nord de la commune. Ce hameau fait partie du circuit de ramassage de la commune d'Henrichemont.

Le travail est effectué au moyen d'une benne-tasseuse qui parcourt environ 40 km en une rotation. Le volume collecté est de 7m³.

Les ordures ménagères sont stockées et transformées dans l'usine de traitement de Bourges.

Le verre et la ferraille sont récupérés dans des bennes spéciales.

Une décharge existe sur le territoire communal, au lieu-dit "Fontberlange", elle est destinée à recevoir uniquement les dépôts de terre et de gravats.

Le ramassage des monstres a lieu deux fois par an, il est effectué par le personnel communal au moyen d'un camion benne.

Actuellement ce service donne entière satisfaction.

Le développement de l'urbanisation prévu au plan d'occupation des sols est relativement limité et se fera dans des zones déjà desservies ou à proximité. Seul le volume collecté risque d'augmenter, en fonction de l'évolution démographique et de la construction dans les zones NA.

PROJET D'ADDUCTION D'EAU POTABLE

Cm de MENETOU-SALON DE LA COMMUNE DE MENETOU-SALON (Cher)

ETUDE HYDROGEOLOGIQUE

Rapport de M. R. ABRARD, Sous-Directeur du Laboratoire de Géologie du Muséum, Collaborateur au Service de la Carte Géologique de la France.

Comme suite à une lettre de M. HAVY, Ingénieur du Génie Rural à Bourges, en date du 9 Octobre 1937, je me suis rendu dans la commune de Menetou-Salon, le mardi 12 Octobre 1937, en compagnie de M. le Docteur PRUNET, Inspecteur Départemental d'Hygiène, pour étudier le projet d'adduction d'eau potable de cette localité.

Le projet actuel prévoit l'alimentation du bourg et de ses dépendances, soit celle de 1.200 habitants environ. En admettant une moyenne de 125 litres par personne et par jour, il serait nécessaire de disposer de 150 m³ d'eau par jour.

ALIMENTATION ACTUELLE

La commune est actuellement alimentée par des puits de 15 à 25 m. de profondeur dont le débit ~~le débit~~ diminue très fortement à la suite des périodes de sécheresse. L'eau fournie par ces puits est fortement contaminée et la fièvre typhoïde existe à l'état endémique dans la commune.

SITUATION GEOLOGIQUE

La commune est située à la limite de la région crétacée et de la région jurassique. L'agglomération est située sur les calcaires du Portlandien inférieur, sous lesquels se trouvent les Calcaires et Marnes du Kiméridgien qui affleurent largement dans les vallons au Sud.

Au Nord, reposant sur le Portlandien, s'observent les sédiments crétacés qui débutent par les Sables et Argiles panachés du Barrémien.

PROJET DE CAPTAGE

PROJET DE CAPTAGE

1° - Exécution d'un puits - D'après les indications d'un "soutier", un puits de 14 mètres de profondeur exécuté à une centaine de mètres au Nord-Nord-Ouest de la Mairie, un peu au-delà d'un gros arbre isolé, serait susceptible de fournir en quantité suffisante une eau de bonne qualité. Ce point se trouve sur le Calcaire Portlandien et il est infiniment peu probable qu'on puisse, à la profondeur indiquée, y rencontrer le débit nécessaire. Par ailleurs, on se trouverait à l'aval géologique du Château et de ses dépendances et le puits serait soumis à de nombreux risques de pollution. Il ne m'est donc pas possible de donner un avis favorable à son exécution.

2° - Captage d'une source

A 1 km environ au Nord-Ouest du bourg, la source du Moulon émerge des Calcaires Portlandiens. Le débit en basses-eaux est de l'ordre de 3 l. à la seconde, plus que suffisant pour assurer une large alimentation de la localité; et il y a tout lieu de penser que l'eau est de bonne qualité.

La source émerge d'un talus et il suffirait de réaliser un captage étanche et d'enclore un rayon de 5 mètres autour du captage, à l'amont de celui-ci. Cette source conviendrait très bien pour l'alimentation de la commune.

Une deuxième source, dite "du Gard" est située dans un vallon à proximité de la gare, près d'une maison neuve, à 1 km environ du bourg. Son point d'émergence se trouve dans les calcaires Kiméridgiens. On observe des bouillons qui montrent qu'il s'agit d'une venue d'eau ascendante qui a peu de chances d'être polluée par la maison voisine.

Le débit est de l'ordre de 3 l. à la seconde. Cette source émerge à une cote inférieure à la précédente, et son captage serait plus difficile.

Un périmètre de protection enclos de 20 mètres de rayon à l'amont et de 5 mètres à l'aval; serait établi autour du captage.

CONCLUSION

Je donne un avis défavorable à l'exécution d'un puits dans le voisinage de la Mairie. Je donne par contre un avis favorable au captage d'une des deux sources étudiées, ci-dessus, en recommandant celui de la source du Moulon.

signé : R. ABRARD.

Paris, le 15 Octobre 1937.

Pour copie Certifié conforme
Bourges, le 22 Octobre 1937
L'Ingénieur du Génie Rural.

PROJET D'ADDUCTION D'EAU POTABLE
DE LA COMMUNE DE MENETOU-SALON (CHER)

Etude géologique

Rapport de M. R. ABRARD, Professeur de Géologie au Muséum,
Collaborateur au Service de la Carte Géologique de la France.

Chargé de l'étude géologique du projet d'adduction d'eau potable de la commune de Menetou-Salon, je me suis rendu sur place à cet effet, le mercredi 3 novembre 1943, en compagnie de M. DE LA SOURCE, Ingénieur en Chef du Génie Rural à Bourges.

La population de la commune de Menetou-Salon est de 1514 habitants. En admettant une consommation journalière moyenne de 125 litres par personne, il serait nécessaire de disposer de 188 mètres cubes d'eau par jour environ.

Alimentation actuelle

Le bourg possède des puits profonds de 5 à 15 mètres, qui fournissent une eau de mauvaise qualité. Dans les hameaux, certains puits atteignent 25 et 28 mètres de profondeur.

Un puits exécuté au Nord de la Mairie en 1937, sur les indications d'un baguettisant, et malgré un rapport géologique défavorable, n'a fourni qu'un débit à peu près nul, ayant pénétré dans les marnes kimeridgiennes imperméables après avoir traversé les calcaires portlandiens.

Le château est alimenté par un réseau de drains établi dans les sables et argiles panachés du Barrémien.

Situation géologique

L'agglomération de Menetou-Salon est en grande partie située sur les calcaires du Portlandien inférieur lesquels surmontent le Kimeridgien représenté par des calcaires marneux d'un gris-bleuâtre et des marnes bleuâtres qui affleurent dans les vallons; c'est sur cette formation que se trouve la station du chemin de fer.

Les sables et argiles panachés du Barrémien surmontent directement le Portlandien inférieur; ils supportent notamment le château et le hameau du Faucard.

Projet de captage

La commune est actuellement décidée au captage de l'une ou de l'autre des sources citées dans mon premier rapport, et qui sont celle du Moulon et celle du Gard.

1°) Source du Moulon. Cette émergence est située à 1 km. environ au Nord-Ouest de la localité, dans le thalweg d'un vallon de direction NNE-SSW qui est le prolongement sec vers l'amont, de la vallée du cours d'eau. Cette venue d'eau se fait dans les calcaires du Portlandien inférieur et représente certainement l'exutoire d'une circulation souterraine qui se fait dans les diaclases, sous le vallon avec très probablement une couche argileuse du Kimeridgien supérieur comme radier.

Une analyse sommaire indique la présence d'une centaine de colibacilles par litre et celle de nitrites, cette dernière étant le signe d'une contamination proche, peut-être par fumure des champs d'amont. Il faut signaler que, à la suite des périodes pluvieuses, l'eau est fortement troublée, ce qui paraît dû en grande partie à l'entraînement d'argile colloïdale et nécessiterait un bassin de décantation.

Le débit est variable, et lors de notre visite pouvait être estimé à 50 litres à la minute, ce qui est insuffisant pour assurer l'alimentation de la commune. Il est probable qu'une quantité d'eau beaucoup plus importante serait rencontrée en recherchant à une profondeur de l'ordre de 6 à 10 mètres, la circulation diaclastique dont la source est le trop-plein ; ceci pourrait se faire par un puits placé à l'amont immédiat de la source, puits qui serait cimenté sur la plus grande hauteur possible, de manière à éviter l'infiltration des eaux superficielles.

Un périmètre de protection effectif et enclos de 50 m. de rayon à l'amont du captage serait nécessaire, en raison de la nature peu filtrante des calcaires portlandiens.

2°) Source du Gard. Située dans l'angle Sud-Ouest du croisement de la voie ferrée et de la route de Quantilly, cette source a un débit important, pouvant être estimé à 3 litres à la seconde lors de notre visite, et qui, d'après les renseignements recueillis sur place, serait assez constant. Il s'agit d'une venue ascendante travers le Kimariégien.

Une maison d'habitation se trouve à quelques mètres de l'émergence, et au premier abord, on est tenté de penser qu'elle peut constituer pour elle une cause de pollution. Cependant, on doit constater que cette venue d'eau se trouve au confluent d'un vallon étendu, dont la tête se trouve à l'Est et au Nord-Est de l'agglomération de Menetou-Salon, et de la vallée du Moulon, et il est très possible qu'il s'agisse de la venue au jour d'une circulation se faisant sous le premier vallon, de telle sorte que la maison considérée se trouverait en réalité à l'aval de la source et ne constituerait pas pour elle un danger de pollution.

Cette dernière opinion est renforcée par deux faits :

1°) La vallée du Moulon a déjà un exutoire, assez faible il est vrai à sa circulation souterraine, en la source de la rivière et il serait surprenant qu'elle en ait un second se trouvant de plus tout-à-fait au débouché d'un vallon important ;

2°) Une analyse sommaire de l'eau de la source indique seulement 45 colibacilles par litre, l'absence de nitrites et une assez forte proportion de nitrates ; l'eau est donc moins contaminée, et d'une façon plus lointaine, que celle de la source du Moulon.

Il semble donc que la source du Gard peut être sans inconvénient captée pour l'alimentation de la commune ; Les venues d'eau seront dégagées et coiffées. Le périmètre de protection enclos serait limité par la route de Quantilly et le remblai de la voie ferrée ; le fait que l'eau de la source est en charge la protégera contre les infiltrations. Les water-closet de la maison proche qui sont à 30 m. à l'aval de l'émergence et ne risquent pas de la contaminer seront néanmoins pourvus d'une fosse étanche.

.../...

Conclusion

Je donne un avis favorable au captage, soit de la source du moulon, soit de la source du Gard. Pour utiliser la première dont le débit actuel est insuffisant, il serait probablement nécessaire de recouper par puits à son amont immédiat le courant d'eau dont elle est le trop-plein. Quelle que soit la solution adoptée, l'installation d'un appareil d'épuration et de stérilisation de l'eau sera prévue.

signé : R ABRARD

PARIS, le 6 Novembre 1943.

Pour copie certifiée conforme
BOURGES, le 1/9/48
L'INGENIEUR EN CHEF DU GENIE RURAL,

